

héros, il savoit que ses exploits en matière d'amour ne formoient pas la moindre partie de son histoire. Pourquoi donner lieu à une équivoque ? Le casque étoit certainement insuffisant pour la prévenir : l'amour d'un héros doit être naturellement caractérisé par quelque ornement guerrier. — Est-il d'ailleurs vraisemblable que les différentes réflexions que je viens de faire, aient échappé à cet habile sculpteur, & qu'il n'ait pas vu les raisons qui s'opposent à ce que cette statue soit prise pour le génie de la guerre.

7°. J'ai connu plusieurs voyageurs, j'ai lu plusieurs auteurs qui n'ont pas hésité un moment de prendre cette petite statue pour l'Amour. Dans une *Lettre adressée au ministre de l'église de St. Thomas à Strasbourg*, imprimée à Colmar 1778., on a disserté beaucoup contre cet Amour, sans que personne se soit avisé de nier le fait. Depuis le mois d'Octobre 1777, que les Alsaciens & les Strasbourgeois en particulier, ont vu la description que j'ai faite de ce mausolée d'après mes propres yeux, aucun d'eux n'a songé à me détromper sur cet article.

Il me seroit peut-être plus difficile de justifier le mécontentement que j'ai témoigné de ce qu'Hercule paroïssoit également dans ce mausolée. Mr. Van D* *. dit fort sensément : “ *Quant à l'Hercule, si vous l'aviez regardé en homme de lettres, plutôt qu'en théologien trop sévère, vous n'y auriez certainement trouvé qu'une figure allégorique qui représente la force du corps. Vous conviendrez*